



HANDICAP - Assemblée générale de l'association Honorine Lève-toi

Peut-être un centre pour enfants handicapés

Vendredi soir aura lieu l'assemblée générale de l'association Honorine Lève-toi, créée pour aider une jeune Bajocasse à lutter contre les effets d'une maladie orpheline. La seconde partie de cette soirée sera consacrée à la présentation du projet de création d'un centre spécialisé pour les jeunes enfants de 2 à 7 ans avec un double handicap. La mise en place avance bien, l'association est désormais dans l'attente de la validation d'une conductrice venue de Hongrie.



A long terme, l'association souhaite aider Honorine mais également d'autres enfants qui sont dans le même cas.

La ville de Bayeux pourrait peut-être se voir doter d'un centre spécialisé pour les enfants handicapés. L'association Honorine Lève-toi présentera, vendredi, lors de son assemblée générale son projet. Il s'agit de s'occuper d'enfants qui ont un double handicap : moteur et cérébral. « On a entendu parler de cette méthode appelée Petö, qui vient de Hongrie et on a voulu en savoir plus. En se renseignant on a vu que le seul centre est situé à Pouilly-sur-Loire donc on a décidé d'aller y passer

quelques semaines, le temps d'une session », explique Bérange Pioger, maman d'Honorine. L'expérience s'est révélée positive pour Honorine. Elle a pu gagner de l'équilibre, apprendre la propreté et arriver à associer la vision aux objets. « Maintenant si, on lui montre une chaussette, elle sait que c'est pour le pied. Même si ça paraît simple, pour des enfants comme Honorine ces gestes quotidiens ne sont pas évidents », précise Bérange. La famille a tout de suite

adopté cette méthode mais il n'était pas envisageable de choisir ce centre pour Honorine. Situé à plus de 600 km de leur domicile, les déplacements auraient vite posé quelques soucis puisqu'il faut se rendre 3 à 4 fois par an aux sessions. L'association a donc décidé de se lancer dans l'aventure de la création d'un second centre, à Bayeux. Le projet mis en place depuis plusieurs mois avance bien. Pour le moment, l'association est en attente de la validation définitive de la conductrice (la personne qui s'occupera des enfants). Il s'agit d'une Hongroise formée à Budapest sur cette méthode. « Ce n'est pas qu'un médecin, elle est pluridisciplinaire », explique Bérange. C'est-à-dire que la personne ne sera pas seulement formée dans un domaine particulier, mais dans tous ceux qui concernent les problèmes liés au handicap moteur et cérébral. La méthode est encore peu connue en Europe et nécessite tout de même quatre années de formations. « Nous avons déjà pris contact avec une conductrice et nous sommes en pourparlers depuis deux mois. Elle réfléchit à beaucoup de choses car si elle vient, sa famille également. Pour le moment c'est en bonne voie », raconte Bérange. L'association espère beaucoup de ce projet. « Ce n'est pas parce [qu'il] est difficile que nous ne devons pas le faire, c'est ce que nous devons à nos enfants qui n'ont pas choisi leur handicap »,

ajoute Eric Pioger, président de l'association et papa d'Honorine.

A la recherche de 5 autres enfants

La mise en place du centre nécessite des investissements mais également un local. Pour le moment l'association souhaite installer le centre à Bayeux. Et avant de penser à l'aménagement, la priorité est de trouver des familles. « Un centre peut accueillir six enfants au total. Nous cherchons donc cinq familles qui accepteraient de participer à cette aventure.

Au départ on voulait surtout s'occuper d'Honorine mais si on peut aider d'autres enfants par la même occasion, on n'hésitera pas », explique Bérange. Les parents ont parlé de leur projet au kinésithérapeute de la fillette et espèrent bien trouver des personnes intéressées.

Même si ces centres représentent un coût certain, ils sont rares en France. Le seul existant pour le moment est celui à Pouilly-sur-Loire. « En France il y a des soins soit pour les handicapés moteurs, soit cérébral. Il n'y a pas de méthode spécialisée dans le cas d'Honorine pour appren-

dre aux enfants des gestes de la vie quotidienne, explique sa maman. On est même prêt à accompagner et renseigner les familles volontaires sur les événements qu'ils peuvent organiser pour récolter des fonds. »

L'association sera d'ailleurs présente dimanche prochain lors des 28ème foulées du LCL où elle disposera d'un stand, « grâce à la générosité des organisateurs qui ont été sensibles à la cause », explique Eric Pioger, qui sera présent sur la ligne de départ des 10 km.

P.F



Honorine a passé cinq semaines dans un centre spécialisé pour tester la méthode Petö.

PÊCHE - Depuis samedi dernier

La pêche à la truite est ouverte

Depuis samedi dernier, les amateurs de pêche à la truite ont de nouveau pu se consacrer à ce loisir. Pour le brochet il faudra attendre début mai.

On dit que les pêcheurs peuvent aussi bien pêcher les espèces salmonicoles (truite fario, truite de mer, saumons) que les espèces carnassières comme le brochet ou le sandre. Mais chez nous, dans le

Bessin, comme dans la grande majorité des cours d'eau du Calvados, les pêcheurs disposent de rivières à truites pour assouvir leur passion.

Alors, très attendue des mordus de la pêche, samedi au lever du jour, c'était l'ouverture à la truite 1ère catégorie. Le département du Calvados offre un terrain de jeu idéal pour les pêcheurs confirmés ou non, grâce à ses cinq grands bassins que sont, d'ouest en est : la Vire, l'Aure,

la Seulles, l'Orne, la Dives et la Touques. Ce qui représente au total quelques 3000 km de cours d'eau. De quoi satisfaire les amateurs de pêche.

Pour le brochet il faudra attendre le 1er mai, et réciproquement ou pas, les choix étaient faits pour cette saison avec un seul objectif pour tous : pêcher tranquillement !

Dans un cadre magnifique, et un silence assourdissant, le pêcheur se ressource.

